

FAITS SAILLANTS

- L'Union européenne a organisé un atelier sur l'approche humanitaire-développement du 4 au 5 décembre à N'Djamena.
- Le Sous-Secrétaire Général des Nations Unies aux Affaires Humanitaires et l'Administrateur du PNUD étaient en mission à N'Djamena du 6 au 7 octobre.
- Le Coordonnateur Résident des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire a lancé à Yakou la première distribution d'articles ménagers essentiels en faveur des déplacés internes arrivés en 2017.

CHIFFRES CLÉS

Population	14,7M
Taux d'alphabétisation	37,3%
Espérance de vie	51,9 ans
Taux de mortalité des <5 ans	133/1 000
Taux de mortalité maternelle	860/100 000
Personnes dans le besoin	4,9 M
Accès à l'eau potable	54%
PDI	108 000

FINANCEMENTS

544 millions
fonds requis (en US\$)

49%
financés



Au sommaire

L'atelier de l'UE sur le nexus P.1

Visite conjointe de haut-niveau P.2

M. Tull en mission à Yakou P.4

Le genre et la réponse humanitaire P.4

L'Union européenne et l'opérationnalisation du nexus humanitaire-développement

L'Union européenne a organisé du 4 au 5 décembre à N'Djamena, un atelier sur le nexus humanitaire-développement au moment où le Tchad expérimente la nouvelle façon de travailler, destinée à booster le développement du Tchad tout en réduisant les besoins humanitaires.

Selon l'Union européenne, les approches classiques du continuum ne marchent pas suffisamment bien. Il faut non seulement faire les choses en même temps mais aussi savoir passer de l'approche crise-relèvement rapide-résilience à l'approche humanitaire-développement de façon fluide. De plus, l'incertitude et l'impossibilité de planifier dans des contextes incertains appellent à un travail sur des multi-scenarii et des approches innovantes. C'est ce que l'UE cherche à intégrer désormais. Mais la grande difficulté est de savoir où aller : vers le développement ou l'humanitaire en raison de crises inattendues (crises alimentaires, épidémie de choléra, violence liée aux conflits armés) ?

Lors de l'atelier, des réflexions ont été menées autour de quelques enjeux dont la flexibilité des interventions vu le contexte incertain ainsi que la synergie des interventions entre les acteurs. Un autre enjeu concerne les mécanismes de suivi et de pilotage. La temporalité du rapportage ne correspond pas à la réalité des besoins en informations pour le pilotage. Il est donc nécessaire de développer des outils de pilotage.

Quelques leçons clés ont été retenues après restitution des groupes de travail et des actions requises du gouvernement et de certains bailleurs. En ce qui concerne le gouvernement, il est urgent de trouver un ancrage institutionnel pour assurer la durabilité des actions mises en œuvre dans le cadre du nexus humanitaire-développement. Cet ancrage doit être renforcé à travers l'implication des acteurs étatiques.

Pour ce qui est des bailleurs de fonds, il est nécessaire de parvenir à une flexibilité des mécanismes de financement pour faciliter l'agilité des acteurs en cas de modification du contexte. Les acteurs doivent être agiles dans la combinaison des instruments mais aussi au sein de chaque instrument. La nécessité de créer des fonds dédiés à la résilience et à la transition a également été évoquée, afin de permettre une approche moyen-terme qui bénéficierait de la même flexibilité que les fonds d'urgence.

Quelques difficultés liées à la programmation conjointe ou intégrée

La NWOW en bref

La nouvelle façon de travailler (plus connu en anglais sous le terme New Way of Working) crée un pont durable entre la réponse humanitaire et les actions de développement. Elle peut être décrite comme une action menée sur plusieurs années basée sur un avantage comparatif d'un large éventail d'acteurs, y compris ceux qui ne font pas partie du système des Nations Unies, vers des résultats collectifs.

Il est donc important d'arrêter la dichotomie entre acteurs humanitaires et de développement car ce sont les mêmes acteurs pour la plus part d'entre eux.

Une des difficultés concerne les règles de concurrence dans les appels à soumission de projets, qui sont complexes pour les acteurs de développement et ne permettent pas d'avoir une double programmation cohérente et unifiée dans le temps.

Un autre défi rapporté est que les acteurs humanitaires travaillent sur la base de besoins identifiés et non forcément sur les priorités nationales. Il est alors difficile de s'assurer de la mise en œuvre d'une programmation mixte qui ne nuise pas à l'espace humanitaire et aux principes humanitaires.

Un autre défi concerne la problématique de la détérioration sévère des infrastructures dans le cadre des crises prolongées. C'est un frein quand la situation évolue positivement. Il faut remettre en état les attributs de l'Etat et de sa gouvernance. Le nexus doit donc s'accompagner de l'amélioration de la gouvernance redevable et participative afin d'éviter la corruption, notamment dans la gestion des plans.

Une bonne nouvelle néanmoins, les ONG sont favorables à l'approche nexus. Certaines ont des mandats qui couvrent à la fois l'humanitaire et le développement et opèrent dans une même zone. Cela leur permet de combiner les approches, et dans le cadre des programmations pluriannuelles d'ajuster les plans même si les bailleurs sont différents. La programmation anticipative avec les bailleurs est très positive et à renforcer.

Il est donc important d'arrêter la dichotomie entre acteurs humanitaires et de développement car ce sont les mêmes acteurs dans la majorité des cas. C'est une opportunité qu'il faut saisir et voir comment les bailleurs peuvent soutenir ces acteurs qui agissent en fonction des financements reçus attribués soit à l'action humanitaire soit au développement.

Enfin, parmi les recommandations de l'atelier, les questions du capital humain, de la formation et de l'éducation sont fondamentales pour réussir une réponse intégrée humanitaire et développement. Il a également été proposé de mettre à jour et d'enrichir la boîte à outils en faveur du nexus humanitaire-développement.

Une visite conjointe de haut-niveau pour renforcer le lien humanitaire et développement

Le Secrétaire Général Adjoint des Nations Unies chargé des affaires humanitaires et l'Administrateur du PNUD en visite au Tchad



Crédit : Photo UNDP/T. Mbitoubam. 7 Octobre 2018, Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine, N'Djamena. Accompagnés du Ministre de la Santé, Mahamat Saleh Aziz, et de l'ONG ALIMA, M.M. Achim Steiner et Mark Lowcock entament leur visite de l'Unité nutritionnelle de l'Hôpital.

Le Secrétaire Général Adjoint des Nations Unies, Administrateur du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Achim Steiner et son collègue Mark Lowcock, Secrétaire Général Adjoint des Nations Unies aux Affaires Humanitaires et Coordonnateur des secours d'Urgence ont effectué une visite conjointe au Tchad du 6 au 7 octobre 2018.

Au Tchad, les vulnérabilités des populations sont fortement liées à l'insuffisance de développement. Le manque d'infrastructures, l'accès réduit aux services de base et les effets du changement climatique sont à l'origine de crises humanitaires persistantes. A cela s'ajoute les conflits dans les pays voisins et une crise économique sans précédent, aggravée par la fermeture de trois de ses frontières (Libye, Nigeria et RCA). L'on ne peut mettre fin à ces vulnérabilités en répondant uniquement aux besoins humanitaires et en utilisant des moyens et stratégies traditionnels qui se concentrent uniquement sur la réponse humanitaire. Il faut également rehausser les indicateurs de développement, c'est-à-dire, par exemple, améliorer l'accès aux services sociaux de base (eau potable et services d'hygiène, soins primaires, éducation).

C'est pour sensibiliser l'opinion internationale aux multiples crises qui affectent le Tchad (crise du bassin du Lac Tchad, insécurité alimentaire et urgences nutritionnelles...) et plaider pour des ressources supplémentaires urgentes qu'Achim Steiner et Mark Lowcock ont visité le Tchad. Leur mission leur a permis de discuter des problématiques liées au développement avec le gouvernement tchadien, notamment le ministre de l'Economie et de la planification du développement et le ministre de la Santé publique, entre autres.

« Je salue la qualité de l'investissement de ces deux organisations au Tchad. Vous savez, sans OCHA, vous ne pouvez pas mobiliser les ressources humanitaires, ni les financements. Sans le PNUD, vous ne pouvez pas assurer tout ce qui est investissement dans le développement. Et nous voudrions que ces deux organisations aident encore à construire les capacités nationales et locales à mieux porter les secteurs humanitaires et de développement », se réjouit le ministre de l'Economie et de la Planification du Développement, Dr. Issa Doubragne.

La délégation a également rencontré les représentants d'organisations humanitaires, les acteurs de développement ainsi que les partenaires techniques et financiers du Tchad. La nature prolongée des crises humanitaires dans le pays exige une approche novatrice et concertée pour répondre aux besoins multidimensionnels des populations les plus touchées. C'est la seule façon de sortir du cycle perpétuel des crises humanitaires. La nouvelle façon de travailler (NWOW) est la possibilité de répondre aux vulnérabilités humanitaires et de développement en même temps par une programmation et un financement conjoints et pluriannuels.

Avant la conférence de presse qui a conclu leur visite, le Coordonnateur des Secours d'Urgence et l'Administrateur du PNUD ont visité un centre de nutrition logé au sein de l'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine où le gouvernement du Tchad et les organisations humanitaires (représentées par l'ONG ALIMA) traitent les enfants souffrant de malnutrition sévère avec le soutien financier principal d'ECHO.

« C'est un projet formidable qui sauve la vie de nombreux enfants. Mais le plus grand défi reste de prévenir que ces enfants se retrouvent dans cette situation. Nous voulons que l'attention soit portée sur le développement et la réduction de la pauvreté pour qu'il y ait moins d'enfants malades qui soient dans le besoin de soins vitaux. » - Mark Lowcock a ainsi encouragé le gouvernement, en présence du Ministre de la Santé publique, après la visite du centre nutritionnel, en compagnie d'Achim Steiner.

Les deux représentants ont également discuté avec deux groupes de femmes (un groupe de mères d'enfants malnutris et un autre groupe de femmes venues de Bol, province du Lac) sur la façon dont elles peuvent mieux relier les activités d'aide d'urgence et de résilience pour lutter efficacement et durablement contre la malnutrition.

« En effet, en grandissant, les enfants malnutris seront en incapacité physique et mentale. C'est une tragédie qui peut être évitée, et une partie de notre engagement dans le développement est de réduire le nombre d'enfants qui sont exposés à ce danger ».

« Le plus grand défi reste de prévenir que ces enfants se retrouvent dans cette situation. Nous voulons que l'attention soit portée sur le développement et la réduction de la pauvreté pour qu'il y ait moins d'enfants malades qui soient dans le besoin de soins vitaux. »

- Mark Lowcock

De son côté, l'Administrateur du PNUD a mis l'accent sur l'aspect développement lié à la prévention de la malnutrition. « En effet, en grandissant, les enfants malnutris seront en incapacité physique et mentale. C'est une tragédie qui peut être évitée, et une partie de notre engagement dans le développement est de réduire le nombre d'enfants qui sont exposés à ce danger », a souligné Achim Steiner.

Cette visite est l'étape finale d'une visite effectuée au Nigéria les 5 et 6 octobre et intervient un mois après la deuxième conférence de haut niveau sur la région du Lac Tchad qui s'est tenue à Berlin les 3 et 4 septembre.

En bref

Le Coordonnateur humanitaire lance la première assistance humanitaire en faveur des déplacés arrivés en 2017 à Yakou

Le Coordonnateur Résident des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire, Stephen Tull, a effectué une mission dans la province du Lac, du 19 au 21 décembre, où il a lancé à Yakou (département de Foulï) les premières distributions d'articles ménagers essentiels (AME). Cette distribution cible les déplacés des sites de Kindjiria Gana, Kiri Kara, Boma, Yakou, Ngoréa 1, 2 et 3 pour un total de 1 783 ménages. La distribution a pu toucher 774 ménages sur les sites de Yakou, Ngoréa 1, 2 et 3.



Crédit : Photo OCHA/A. Zusanné. 21 décembre 2018, Yakou, Province du Lac, Tchad. Le Coordonnateur Humanitaire remet un kit d'articles ménagers essentiels à une déplacée.

Les autres sites notamment Kindjiria Gana, Kiri Kara et Boma n'ont pu être assistés à cause des difficultés d'accès liés à la montée des eaux des bras du Lac empêchant l'acheminement des kits AME. Ces personnes déplacées avaient été identifiées par une mission multisectorielle d'évaluation rapide initiale à Kaïga Kindjiria (département de Foulï) en novembre, et n'avaient jamais reçu d'assistance en raison de l'accès limité, dû à l'insécurité et aux contraintes géographiques. Plusieurs organisations (ACF, ACHDR, APSELPA, CRT, Help Chad, IOM, OXFAM, UNICEF et UNHCR) ont uni leurs efforts et rassemblé des kits ménagers essentiels (couvertures, ustensiles de cuisine, jerrycans, savon, tapis) pour les déplacés internes. Ces personnes ont quitté leurs villages d'origine dans les îles en 2017, à la demande du gouvernement tchadien, qui voulait sécuriser la zone suite à la présence de groupes armés.

Cette réponse commune est une réussite et reflète une nouvelle façon de travailler au Tchad. Au cours de son séjour, le HC a également plaidé auprès des autorités provinciales

Le Coordonnateur humanitaire a également plaidé auprès des autorités provinciales et des acteurs de Baga-Sola pour l'avancement du plan de développement et de sécurité de la province du Lac, y compris la réhabilitation de la piste d'atterrissage de Baga-Sola.»

et des acteurs de Baga-Sola pour l'avancement du plan de développement et de sécurité de la province du Lac, y compris la réhabilitation de la piste d'atterrissage de Baga-Sola.

Pour un plan de réponse humanitaire 2019 sensible au genre

Dans le cadre de la planification de la réponse humanitaire en 2019, une séance de mise à niveau des acteurs humanitaires, sur la notation genre et le marqueur de la protection transversale, a été organisée le 31 octobre à N'Djamena.

La notation genre est un outil simple et pratique mis en place par le Comité permanent interagence (IASC) permettant d'assister les partenaires opérationnels afin que leurs projets soumis aux mécanismes de financement prennent en compte la dimension genre au niveau de l'analyse des besoins et de la réponse proposée. Le but est d'améliorer l'efficacité et l'efficacité des projets humanitaires dès la phase de leur conception.

La Protection transversale est, selon le IASC, le processus consistant à incorporer les principes de la Protection et à promouvoir un accès significatif à l'aide humanitaire, dans la sécurité et la dignité. Elle relève de la responsabilité de tous les acteurs humanitaires.

Recommandée par la Coordination intersectorielle du système humanitaire, l'atelier a permis de discuter des thèmes transversaux essentiels dans la planification de la réponse humanitaire en 2019. C'est pour éviter qu'aucune personne vulnérable ne soit laissée de côté que ces thèmes trouvent toute leur importance.

La séance a également permis aux participants - provenant de 29 ONG (dont 18 ONG nationales), du mouvement de la Croix Rouge, de quatre agences des Nations Unies et trois institutions étatiques - d'avoir une meilleure compréhension du processus de validation et de mise en ligne des projets. Elles ont été facilitées par l'équipe des formateurs ayant participé à la formation des formateurs Genre dans l'Action Humanitaire (OCHA- UNFPA-ACF), la section Gestion de l'Information de OCHA et le cluster Protection. Quelques organisations ont manifesté l'intérêt de voir leur staff bénéficier d'autres formations similaires.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Abdoulaye Sawadogo, Chef de Bureau Adjoint, sawadogo@un.org, Tel. (+235) 68 85 10 05

Naomi Frérotte, Chargée de l'Information Publique, frerotte@un.org, Tel. (+235) 66 90 16 33

Augustin Zusanné, Assistant Chargé d'Information Publique, zusanne@un.org, Tel. (+235) 63 90 09 13

Les *bulletins humanitaires* d'OCHA sont disponibles sur www.unocha.org/tchad | www.reliefweb.int/country/tcd